

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



Je parle à un homme qui ne tient pas en place

Une lecture spectacle
de et avec Jacques Gamblin

Sa 11 fév 20:30 / di 12 fév 17:00

Espace Malraux

Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Je parle à un homme qui ne tient pas en place

Durée 1h20

texte, mise en scène et interprétation Jacques Gamblin, **collaboration à la mise en scène** Domicile Bioret, **conseil chorégraphique** Bastien Lefèvre, Pablo Tegli, **dispositif scénique, vidéo** Pierre Nouvel, **lumières** Laurent Béal, **son** Lucas Lelièvre, **costumes** Marie Jagou, **assistanat mise en scène** Domitille Bioret, **danse** Pablo Tegli (tanguero); **production et diffusion** Françoise Lebeau, **production** Productions du dehors, **coproduction** Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire, CNCDC Chateaufallon, MCA Amiens, La Coursive scène nationale de La Rochelle, La Filature scène nationale de Mulhouse, Théâtre de Villefranche, Théâtre de Coutances

Je parle à un homme qui ne tient pas en place

De sa correspondance avec son ami le navigateur Thomas Coville, l'acteur Jacques Gamblin fait un spectacle. L'un sur scène, l'autre parti (rien que ça) tenter de battre le record du tour du monde à la voile en solitaire, s'écrivent de ce qui les rassemble, de cette intensité émotionnelle quand le rideau se lève, quand le coup de canon est donné, soudain seuls face aux autres, face à soi-même. Deux gourmands de la vie qui se créent à distance une profonde intimité, qui se donnent des mots pour affronter leurs drames. Ça parle d'amitié, d'échec, de vanité, de défi, de glisse, de mental, de coups de blues et de bol. Et quand le vent souffle entre ces deux-là, il souffle fort.

Seul sur son bateau, un trimaran de plus de 30 mètres, un homme, un grand marin, tente le record du tour du monde à la voile en solitaire. Un autre homme lui écrit par mail chaque jour pour le soutenir, l'accompagner et l'encourager. Voyage physique, géographique et mental. Journal d'écriture, car c'est au quotidien que s'écrit cette histoire d'amitié qu'on n'ose appeler d'amour. Un homme à terre écrit à un homme en mer, un point jaune se déplaçant sur la carte du monde. Il tente chaque jour de trouver les mots, les bons mots sans savoir s'il est simplement reçu de l'autre côté de l'océan, s'il est entendu et compris. Correspondance aveugle et peu commune, sensible, intime, secrète et empathique... Missives qui se perdent peut être, ou pas, dans les ondes satellitaires et galactiques. Alpha tango me reçois-tu ? J'espère ! Et si tu me reçois, comment me reçois-tu ? Qu'est-ce que cela te fait ? Du bien, du mal ? Si tu ne me reçois pas, je continue. L'un parcourt la France, d'un plateau à l'autre, en solo, il joue ses propres textes, c'est son travail. L'autre soliste joue contre le temps autour de la planète. Il travaille la mer au corps à corps, sa survie en bandoulière. Des hommes de courage, de doute, de passion, de quête et de conquêtes. Que dire à un homme en mer qui se bat contre les dépressions, les anticyclones et les secondes ? Que dire chaque jour à un homme qui fait de cette victoire sa raison de vivre ? Que dire en silence, en absence ? Quelle place prendre sur ce bateau ? Que dire de soi, que dire de lui, que lui dire à lui ? Que se dit-on à soi en disant à l'autre ? Répondra t-il ?

Jacques Gamblin Paris, avril 2016



L'équipe artistique



Jacques Gamblin – auteur et interprète

Depuis une vingtaine d'années Jacques Gamblin s'est imposé dans le paysage du cinéma français. Il a travaillé avec Claude Lelouch, Robert Guédiguian, Jean Becker, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Philippe Lioret, Rémi

Bezanson et bien d'autres dans des films aussi différents que *Tout ça pour ça*, *Pédale douce*, *Mademoiselle*, *Les enfants du marais*, *Laisser-passer* (pour lequel il reçoit l'ours d'argent, prix d'interprétation masculine au festival de Berlin en 2002), *Holy Lola*, *Le premier jour du reste de ta vie*, *Le nom des gens* de Michel Leclerc, *Le Premier Homme* de Gianni Amelio. Récemment, on a pu le voir dans *De toutes nos forces* de Nils Tavernier, *24 jours* d'Alexandre Arcady et *Hippocrate* de Thomas Lilti.

Il met aussi élégance, humour, légèreté, poésie et sa sensibilité à fleur de peau, au service de créations théâtrales : *Quincailleries* (1991), *Le Toucher de la hanche* (1997), *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004), textes publiés aux éditions Le Dilettante, *Tout est normal mon cœur scintille* (2010), *Ce que le Djazz fait à ma Djambe*, création musicale écrite en complicité avec le compositeur Laurent de Wilde. Jacques Gamblin confirme, spectacle après spectacle, son talent d'auteur.

Comédien et auteur talentueux et inclassable, Jacques Gamblin est également un lecteur exceptionnel. Pour autant, ses lectures sont rares et il n'accepte l'exercice que pour des textes dont la force et l'épaisseur se prêtent à la voix nue. Habitué du Festival des Correspondances de Manosque, Il propose sa lecture du texte de Gary *La nuit sera calme* en 2007 et en 2013 *Correspondances 1958-1994* de Charles Bukowski.

Sa correspondance privée avec le navigateur Thomas Coville durant sa tentative de record du tour du monde à la voile en solitaire en 2014 qu'il propose de porter à la scène rend compte de son intérêt pour le mental de ces hommes d'exception, question au centre de l'une de ses dernières créations *1 heure 23' 14" et 7 centièmes* écrit avec le danseur Bastien Lefèvre.

L'écriture de Jacques Gamblin travaille toujours avec l'intime, cette nouvelle création enfonce le clou.



Thomas Coville - navigateur

« Pour me concentrer sur ma course, j'entre progressivement dans une bulle, dans une coquille. Les bulles d'avant course sont toutes différentes car il y a toujours des imprévus de dernière minute et il faut les accepter. Quand j'entre dans cette bulle, j'entre littéralement dans la peau du solitaire. J'essaie de faire de moins en moins attention à toutes les sollicitations, de donner moins de mon temps aux autres avant le départ alors que j'ai un naturel à partager, à échanger. Avec l'équipe

technique Sodebo Ultim', ça passe beaucoup par des regards. On est toute l'année ensemble, alors on se connaît bien.

Toute cette semaine je vais étudier les fichiers météo. Des stratégies de routes se dessinent et je commence à écrire le script de The Transat Bakerly. Quand je regarde les fichiers, je déroule le film de ma course, j' imagine les manoeuvres, je vois des ciels, des couleurs ... ».

Thomas Coville découvre la voile enfant avec ses parents sur un petit croiseur, un Pen Duick 600 et commence la compétition en amateur dès l'adolescence. C'est un marin à la mode anglo-saxonne. Organisé, rigoureux, disponible, il ne met de côté aucun paramètre de sa préparation (y compris physique) et reste très ouvert à tous les styles de navigation, et à tous les postes à bord, qu'il soit skipper ou équipier.

Résultat, un cursus voile riche et varié, pour ce marin qui à 48 ans, a navigué à peu près sur tout ce qui flotte : débuts en dériveur, puis monotypie... et aujourd'hui avec un trimaran de 30 mètres co-réalisé avec l'équipe de Sodébo. Son palmarès est beau et son envie d'en découdre intacte. Sportif de haut niveau, l'esprit de compétition le conduit à repousser toujours plus loin ses limites. «Souvent, les gens font la confusion en associant solitaire à solitude. La solitude, c'est quelque chose que tu ne choisis pas alors qu'être solitaire, c'est un choix, cela fait partie du caractère. Vue de l'extérieur, cela paraît très orgueilleux, mais c'est l'état d'esprit de tous les sportifs de haut niveau. On veut être le meilleur. La navigation en solitaire, c'est une jubilation pour moi».

Extrait de *Je parle à un homme...*

...« 04/02/14

Salut cher Thomas,

Je regarde un documentaire sur la tauromachie et je pense à toi.

Toi, le taureau qui affronte le vent, qui joue avec ou qui l'esquive.

Toi le torero qui attend sa charge, qui l'imagine et qui s'en sert.

Toi en habit de soleil.

Toi recouvert de silence, aux pensées qui défilent et meurent sur ton sillage
comme des éphémères.

Toi grand homme par ce que tu engages et petit dans la nuit noire.

Toi qui ne pourra raconter que la surface des choses.

Toi un jour de retour.

De tout et de rien.

Je te salue de loin et de près »....



Pour aller plus loin...

Au cinéma

Les Vikings de Richard Fleischer (1958)

avec Kirk Douglas, Tony Curtis, Ernest Borgnine...

Au Xème siècle, les Vikings sèment la terreur sur les côtes d'Angleterre. Ragnar, le chef viking, tue le roi et viole la reine. Cette dernière donne naissance à Eric qui sera capturé par les Vikings et élevé comme esclave. Devenu adulte, il affronte Einar, le fils de Ragnar et le défigure en lançant contre lui son faucon. Quelques temps plus tard, Morgana, la future reine d'Angleterre, est enlevée par Einar qui cherche à la séduire, mais elle tombe amoureuse d'Eric...

Les Dents de la mer de Steven Spielberg (1975)

avec Roy Scheider, Robert Shamw, Richard Dreyfuss...

À quelques jours du début de la saison estivale, les habitants de la petite station balnéaire d'Amity sont mis en émoi par la découverte sur le littoral du corps atrocement mutilé d'une jeune vacancière. Pour Martin Brody, le chef de la police, il ne fait aucun doute que la jeune fille a été victime d'un requin. Il décide alors d'interdire l'accès des plages mais se heurte à l'hostilité du maire uniquement intéressé par l'afflux des touristes. Pendant ce temps, le requin continue à semer la terreur le long des côtes et à dévorer les baigneurs...

All is lost de J.C Chandor (2013)

avec Robert Reford

Au cours d'un voyage en solitaire à travers l'Océan Indien, un homme découvre à son réveil que la coque de son voilier de 12 mètres a été percée lors d'une collision avec un container flottant à la dérive. Privé de sa radio et de son matériel de navigation, l'homme se laisse prendre dans une violente tempête. Malgré ses réparations, son génie marin et une force physique défiant les années, il y survit de justesse. Avec un simple sextant et quelques cartes marines pour établir sa position, il doit s'en remettre aux courants pour espérer se rapprocher d'une voie de navigation et hélér un navire de passage. Mais le soleil implacable, la menace des requins et l'épuisement de ses maigres réserves forcent ce marin forcené à regarder la mort en face.



Pour les plus jeunes

Perdu ? Retrouvé... de Philip Hunt (2008)

Film d'animation dès 4 ans

Dans un village au bord de la mer, un petit garçon se réveille et prend son petit déjeuner quand la sonnette retentit. Face à lui se tient... un pingouin ! Ne sachant que faire de lui, le garçon décide de se documenter pour apprendre à construire une barque et ramener le manchot chez lui au Pôle Sud...

Le chant de la mer de Tomm Moore (2014)*

Dès 6 ans

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la Sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

Tout en haut du monde de Rémi Chayé (2016)

À partir de 7 ans

1882, Saint-Petersbourg.

Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père, Oloukine. Explorateur renommé, concepteur d'un magnifique navire, le Davaiï, il n'est jamais revenu de sa dernière expédition à la conquête du Pôle Nord. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père pour retrouver le fameux navire.

